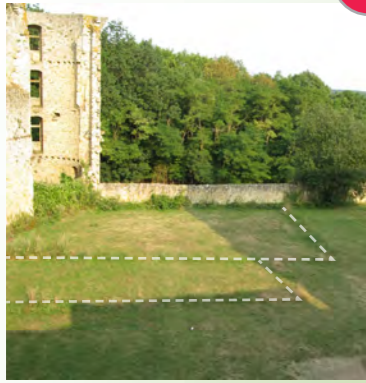


4 L'AULA (DISPARUE)



Dans cette partie de la cour, un vaste bâtiment prenait place entre le XII^e s. et le XV^e s. Il faisait office d'auditoire, lieu emblématique de l'expression du pouvoir où le seigneur reçoit, exerce la justice et réside. De ce vaste bâtiment muni de deux étages, d'une grande salle et d'une cour, seules les fondations ont pu être retrouvées en fouille.

5 LE Puits



Un château se doit d'être indépendant en cas de siège ; il possède donc nécessairement un puits, des glacières et des réserves. Le percement du puits daterait du premier château en pierre (XII^e s.) mais la belle margelle visible aujourd'hui est du XV^e ou XVI^e s. Il n'a pu être exploré que jusque 50 m de profondeur. Certains auteurs évoquent une profondeur de 80 m, hypothèse plausible pour atteindre la nappe phréatique de ce promontoire rocheux.

6 LE DONJON (XII^e S.)

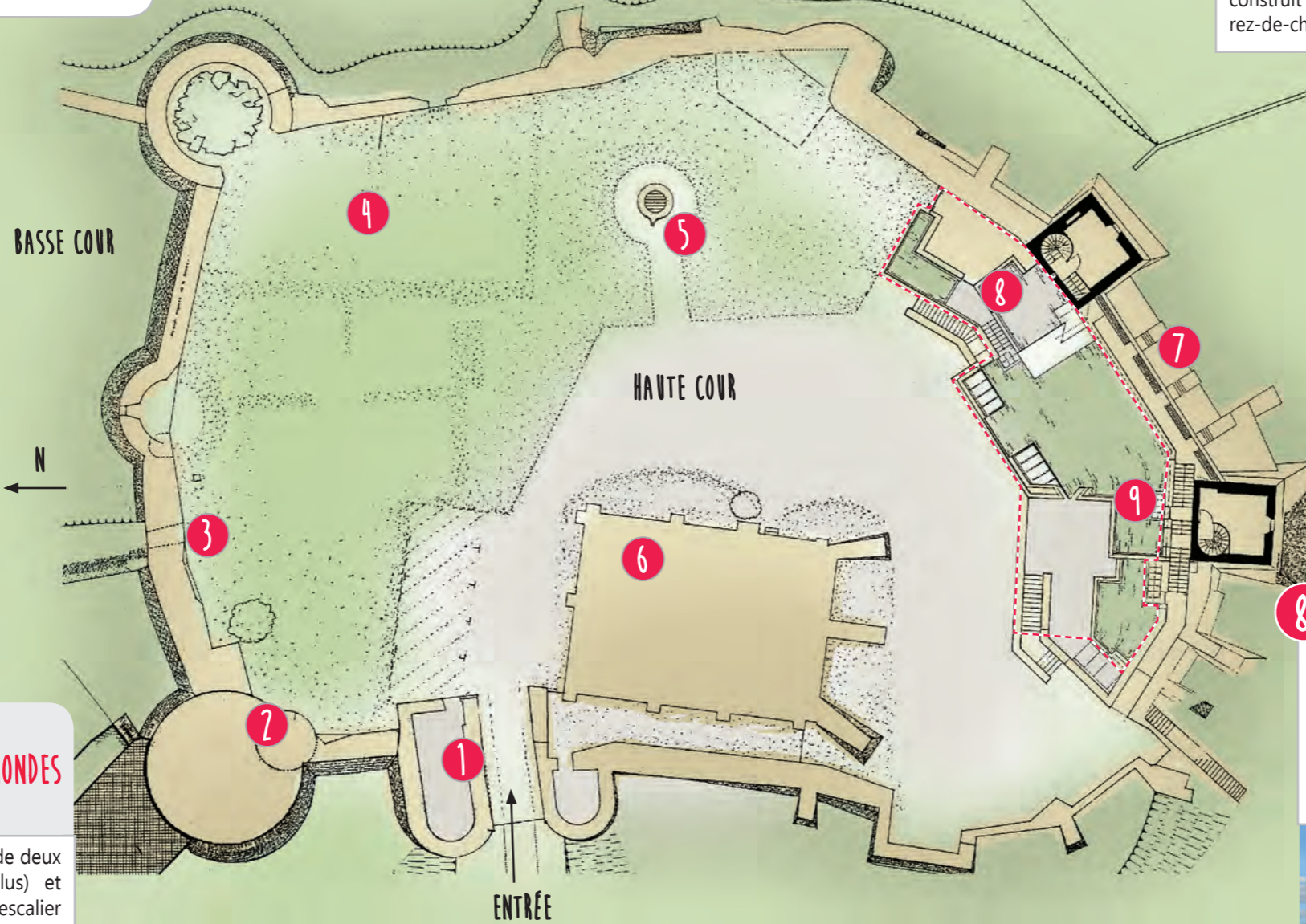


Symbole de puissance et de richesse, il peut occasionnellement servir de résidence au seigneur. Mais il est le dernier refuge en cas d'attaque et concentre donc des vivres et des munitions. Ce donjon roman est l'élément le plus ancien du château encore en élévation (XII^e s.). Remanié de nombreuses fois, il a perdu un étage et deux travées vers le sud. Les deux étages « nobles », munis de larges fenêtres au XV^e s., possèdent des latrines et une cheminée. L'entrée primitive du XII^e s., placée à 6 m de haut, était rendue possible par un escalier en bois, escamotable en cas d'attaque. Toute la partie basse était alors sans porte, ni fenêtre et servait de cellier. Le seul accès se faisait de l'intérieur, par un escalier à vis construit dans l'épaisseur du mur ouest. Les portes que l'on peut voir au rez-de-chaussée sont des XIV^e et XIX^e s.

3 LA COURTINE NORD (XIV^e S.)



Un premier rempart séparant la basse cour de la haute cour a probablement été bâti dès le XIII^e s., avant d'être élargie au XIV^es. Au sommet, un chemin de ronde relie chaque tour (qui était protégé de hourds en bois). Pour y accéder, un escalier aménagé dans l'épaisseur de la muraille est encore visible bien que les éléments en bois qui le doublait en largeur aient disparu ainsi que les premières marches reliant le sol. Ces parties mobiles en bois contribuent à la protection des soldats placés sur la courtine en cas d'intrusion dans la cour.



7 LE REMPART SUD



Un escalier d'accès permet encore de monter sur la courtine. Cette impressionnante muraille, avec ses mâchicoulis sur arc bien visibles de la ville, offre un poste de surveillance de la vallée de l'Yvette, axe de communication important au Moyen Âge. Les deux tours carrées, qui se dressent de chaque côté de la courtine, datent du XV^e s. au moment où la muraille est élargie pour supporter un vaste bâtiment servant de communs, accolé aux tours.

8 L'EXTENSION CONTEMPORAINE

En 1989, une nouvelle construction est accolée au rempart sud pour accueillir les bureaux de l'équipe du Parc naturel. Reprenant le matériau de construction du château, le bâtiment se distingue pour autant par ses meulières façonnées en briques, ce qui est assez rare. Il s'intègre ainsi parfaitement au site d'autant plus que ses volumes reprennent l'esprit des tours voisines et que ses proportions l'insère discrètement au pied du rempart.



LA TOUR DES GARDES ET LES DEUX AUTRES TOURS RONDLES (XIV^e-XV^e S.)



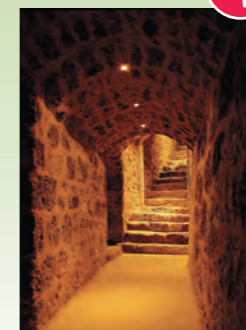
La tour dite « des Gardes » possède deux étages (le troisième n'existe plus) et une cave voûtée, desservis par un escalier à vis qui a disparu. Cette tour servait de résidence car elle possède plusieurs éléments de confort comme une cheminée à tous les niveaux, des fenêtres avec coussiège (banquette en pierre intégrée dans la maçonnerie) et des latrines au premier et second niveau. Plusieurs fois transformée depuis sa construction au XIII^e s., notamment par le Duc de Luynes qui en fait une prison de ville à la fin du XVII^e s., elle s'intègre à la muraille nord au XIV^e s. Les tours « du Guesclin et Charles V » sont des vestiges du système défensif de la partie nord du château. La tour Charles V avait une vocation résidentielle car elle est dotée de cheminées, de latrines et de



1 LE CHÂTELET D'ENTRÉE (XIII^e-XV^e S.)

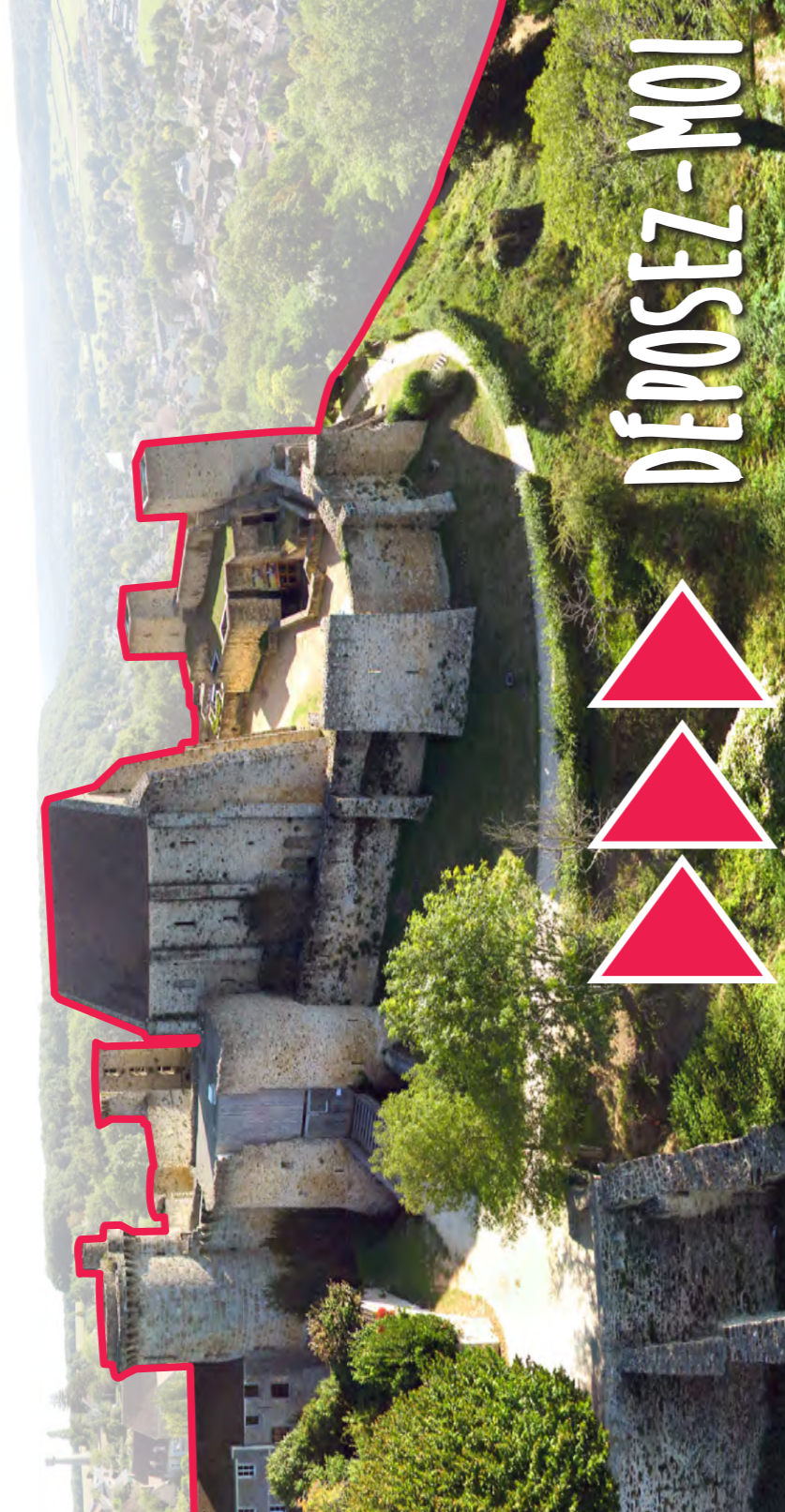
Accès principal par lequel on pénètre dans la haute cour du château. Cette entrée, encadrée de deux tours, était initialement fermée par une herse en fer et de deux portes à pont-levis (piétons et charrettes) qui enjambaient la douve en eau. Les archères contribuaient également à protéger cette entrée vulnérable. Maintes fois démolie puis reconstruite, notamment au cours de la Guerre de Cent Ans, le châtelet est aujourd'hui reconstruit dans toute sa partie haute.

9 LES CAVES



En entrant dans la Maison du Parc, il est possible de descendre vers la salle basse de la tour dite « du Seigneur », ou sur l'appui de fenêtre en plâtre, une gravure représentant deux poissons rappelle une famille seigneuriale. Une petite exposition de panneaux présente l'histoire du site et quelques reproductions d'objets y sont exposées. Il est possible de descendre un peu plus, par un escalier droit menant aux caves médiévales qui se situaient sous un bâtiment servant de communs, notamment les cuisines du château où de nombreux vases et ustensiles ont pu être retrouvés en fouille.

▶ PLAN DE VISITE



DÉPOSEZ-MOI

LE CHÂTEAU DE LA MADELEINE

Dominant la vallée de Chevreuse, cet édifice constitue un patrimoine historique d'exception, inscrit au titre des Monuments Historiques et propriété du département des Yvelines depuis 1981.

Ses imposants vestiges qui attirent un public toujours plus nombreux témoignent d'une histoire multiple allant d'une forteresse médiévale à la résidence secondaire d'une noblesse locale ou de ferme fortifiée d'une congrégation religieuse...

Les recherches archéologiques et architecturales menées ces 30 dernières années ont contribué à dresser une image du quotidien de ses habitants depuis le XIIIe siècle. En témoigne la richesse des collections, notamment des XIV^e et XV^e siècles, conservées à Montigny-le-Bretonneux.

En partie restauré, le château visible aujourd'hui offre un panorama de l'architecture féodale du XIIe au XVe siècle avec un châtelet d'entrée, un donjon, une enceinte dotée de tours circulaires et carrées et des caves voutées.

Accueillant la Maison du Parc naturel régional de la Vallée de Chevreuse, le château propose aussi un point d'observation unique sur la vallée de l'Yvette en accédant à sa courtine sud.

EN SORTANT !

Visiter le château de la Madeleine

Des visites guidées sont proposées toute l'année par le Parc naturel pour les groupes (15 personnes minimum)

Tarif : 55€ par groupe

Réservation obligatoire au 01 30 52 09 09

Découvrir les collections d'objets

Service archéologique interdépartemental Yvelines / Hauts-de-Seine
Quartier du Pas du Lac

2, avenue de Lunca 78 180 Montigny-le-Bretonneux

Contact : 01 61 37 36 86 / archeologie@epi78-92.fr

www.epi78-92/larcheologie



www.parc-naturel-chevreuse.fr



île de France



Yvelines
Conseil général



ÉTABLISSEMENT PUBLIC INTERDÉPARTEMENTAL
Yvelines • Hauts-de-Seine